

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 47 (2008)  
**Heft:** 3: Wohnumfeld = Habitat et alentours

**Artikel:** Wohnräume sind Lebensräume = Les lotissements sont des espaces à vivre  
**Autor:** Vogel, Raymond  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-139751>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Raymond Vogel,  
Dipl.-Ing. FH, Landschafts-  
architekt SIA

# Wohnräume sind Lebensräume



Kioskstand Swisslotto / Raymond Vogel

**Die Erneuerung der Aussenräume zur ehemaligen Swissair-Wohnüberbauung Schachenfeld in Widen aus den 1970er-Jahren zeigt, welche Widersprüche Lebensräume in sich bergen können. Was ist die Aufgabe der Landschaftsarchitektur?**

**Vision der Landeslotterie für Lottomillionäre: aus privaten Interessen geregelte Wohnlandschaft für gleichgeschaltete Menschen.**

**Vision de la loterie suisse pour futurs millionnaires.**

Ansprüche des Investors mit fixem Kostenbudget, die Ansprüche der oftmals langjährigen Mieterschaft, der Gemeinde und unsere eigenen Ansprüche müssen unter einen Hut gebracht werden. In sorgfältiger Auseinandersetzung mit dem Ort und dem Kostenbudget fanden wir für die Siedlung Schachenfeld eine Gestaltung, die hauptsächlich die Grundstruktur des bestehenden Aussenraumes stärkt. Im Sinne des Auftraggebers wurde das Image verbessert, Defizite wurden aufgehoben, bestehende Qualitäten gesichert und ein Aussenraum erstellt, der den Pflegeaufwand in Grenzen hält. Konkret hiess das: Die verwilderten Eingangsbereiche und Sitzplätze beim Haus und die Spielplätze wurden neu gestaltet, bestehende Wege erneuert, neue Fusswege hinzugefügt, die Beleuchtung verbessert, Erdmodellierungen korrigiert, Tiefgaragendecken abgedichtet, Tiefgaragenzugänge verbessert, Sträucher entfernt und die Vielfalt der Baumarten erhöht.

In einer Haushaltsbefragung stellte das ETH Wohnforum nach dem Umbau fest, dass die parkähnliche Grundstruktur geschätzt wird, dass aber noch eine Verbesserung der Aufenthaltsqualitäten durch Sitzgelegenheiten, Beschattung und weitere Spielgeräte geboten ist. Und an einem Sommerfest stellten wir uns der emotionalen Kritik der Mieter: Offenbar ist

*Il est nécessaire de faire concorder les exigences de l'investisseur détenant une enveloppe financière déterminée, les exigences des locataires, souvent vétérans du lieu, celles de la commune, et les nôtres. Suite à une étude minutieuse prenant en compte le lieu et l'enveloppe financière, nous avons élaboré une conception pour la cité Schachenfeld, qui renforce surtout la structure de base de l'espace extérieur existant. Conformément aux souhaits du commanditaire, l'image du lieu a été mise en valeur, les déficiences ont été résorbées, les atouts ont été préservés, et un espace extérieur, dont l'entretien reste raisonnable, a été réalisé. Concrètement cela signifiait que les entrées vétustes, les places pour s'asseoir aux pieds des immeubles et les terrains de jeux, soient réaménagés, les chemins existants remis en état, de nouveaux chemins mis en œuvre, que l'éclairage soit amélioré, le modèle du terrain corrigé, l'étanchéité des toitures des garages souterrains refaite, leurs entrées améliorées, et que des arbustes soient supprimés pour ensuite accroître la diversité des espèces d'arbres. Dans un questionnaire adressé aux ménages, le forum sur l'habitat ETH a constaté après les travaux que la trame de fond de l'aménagement, rappelant un parc, est appréciée, mais qu'une amélioration est attendue en ce qui concerne notamment la qualité du séjour dans les lieux de rencontre, les zones ombragées et l'offre en mobilier de jeux. Lors d'une fête estivale, les locataires nous ont fait part de leur critique: apparemment, c'est le nombre d'offres d'activités qui leur importe et non la qualité de l'espace. En revanche, personne n'est prêt à payer un supplément de loyer pour l'espace extérieur. C'est un dilemme que les architectes, les architectes-paysagistes et les maîtres-d'ouvrages, ne devraient pas relever seuls. Il faut rendre public le débat sur la valeur de l'espace extérieur.*

*En Suisse, les forêts bien soignées, les prairies, les rivières et les ruisseaux, sont complémentaires au quartier d'habitations situé à proximité. Nous n'avons pas peur d'être dévalisés lorsque nous partons en balade dans la nature. Pour notre sécurité et pour les parcs naturels devant notre porte, nous payons des impôts et personne n'est conscient du prix que ces aménagements coûtent. Dans les pays où l'argent public ne suffit pas pour*

# Les lotissements sont des espaces à vivre

Raymond Vogel, ing. dipl.  
architecte-paysagiste SIA



Raymond Vogel (5)

die Menge des sichtbaren Angebots und nicht die Qualität des Raumes wichtig. Aber zusätzliche Miete für den allgemeinen Aussenraum will niemand bezahlen. Ein Dilemma, das Architekten, Landschaftsarchitekten und Auftraggeber nicht alleine lösen sollten. Der Wert der Aussenräume muss öffentlich diskutiert werden.

In der Schweiz ergänzen gut gepflegte Wälder, Wiesen, Flüsse und Bäche das unmittelbare Wohnumfeld. Wir werden auch nicht unbedingt ausgeraubt, wenn wir in der Natur wandern. Für unsere Sicherheit und für die Naturparks vor unseren Haustüren bezahlen wir Steuern, und keiner ist sich bewusst, wie viel das alles kostet. In Ländern, in denen Steuergelder für die Landschaftspflege nicht ausreichend sind, wird privat für sicheres, behütetes Wohnen viel Geld ausgegeben. In privaten Wohnkomplexen mit eigenen Sicherheitsleuten finden Wohlhabende ihr Wohnparadies, abgeschottet gegen das Böse dieser Welt. Diese Wohnkonzepte, unter anderem von Disney, wurden als «gated communities» bekannt und prägen eine von privaten Interessen geschaffene Landschaft. Aussenräume sind Lebensräume für Mensch und Natur. Es gehört zu den Aufgaben der öffentlichen Hand und eines jeden, der Sicherheit und den gepflegten Landschaften Sorge zu tragen. Die Privatisierung bisher öffentlicher Orte verschiebt die Probleme

*L'entretien du paysage, les particuliers dépensent beaucoup d'argent pour la sécurité et la protection de leur maison. Dans les résidences privées gardées, «l'habitat» représente le paradis – pour les personnes aisées, blindées contre les maux de ce monde. Ces concepts de logements rentables ont été rendus célèbres entre autres par Disney, avec les «gated communities», et marquent un paysage dessiné par les intérêts privés. A nos yeux, les espaces extérieurs sont des lieux pour vivre, des habitats pour l'homme et la nature. Veiller à la sécurité et à des paysages entretenus fait partie du devoir des autorités publiques et de chaque citoyen. Jusqu'ici, la privatisation des lieux publics retarde la recherche d'une solution au problème du financement. A quoi ressemblera un monde qui n'est régulé que par des intérêts privés?*

*La réflexion sur notre travail appelle à un questionnement sur le monde. Les paysages urbains en tant que formation complexe dans des temporalités données ne sont pas assujettis aux frontières de la propriété ou du territoire, mais leur conception s'inscrit dans un aménagement des espaces extérieurs se nourrissant de valeurs et de dispositifs socio politiques. Il doit en résulter un débat public et une prise de conscience individuelle: les souhaits «s'évanouissant» dans les textes de lois, les rêves s'effondrant dans une perception erronée typique de notre époque voire encore dans une consommation irresponsable et effrénée. La focalisation sur l'idée que «le temps, c'est de l'ar-*

**La rénovation des espaces extérieurs de l'ancien quartier d'habitations Swissair Schachenfeld à Widen datant des années 1970 montre de quelles contradictions les espaces à vivre peuvent être porteurs. Quelle est la mission de l'architecture du paysage?**

**Modellierte Rasen- und Betonflächen – auch nachts Ausdruck der Bewegung, des Spiels und des Wohnens.**

**La topographie des pelouses et revêtements en béton exprime le mouvement, le jeu et l'habitat, jour et nuit.**

Spielplatz auf der Tiefgarage, eingebettet in die bestehende Erdmodellierung.

*Aire de jeu sur le garage souterrain, bien intégrée dans la topographie existante.*



Neue Eingangsbereiche – bequem und offen.

*Des nouvelles entrées – confortables et ouvertes.*



der Finanzierung nur. Wie sieht am Ende eine Welt aus, die durch private Interessen geregelt ist?

Das Nachdenken über unsere Arbeit bringt lebensweltliche Fragestellungen hervor. Urbane Landschaft als komplexes Gebilde über Zeitspannen endet nicht an Eigentums- oder Landesgrenzen und bedeutet Gestaltung von Aussenräumen, die gesellschaftspolitischen Wertvorstellungen und Prozessen unterworfen sind. Dies erfordert öffentliche Diskussion und ein Sich-bewusst-werden darüber, dass zum Beispiel Wünsche im Regelwerk der Gesetze oder Träume im unreflektierten Zeitverständnis und im unmündigen Konsumverhalten untergehen. Das Augenmerk auf «Zeit ist Geld» hat eine rasante moderne Geschwindigkeit und einen altmachenden Stress verursacht. Die Erfahrung eines wohltuenden Augenblicks in der Landschaft wird schwierig. Hartmut Rosa<sup>1</sup> beschreibt die aktuellen gesellschaftlichen Prozesse als Beschleunigung: wir haben keine Zeit, obwohl wir sie im Überfluss gewinnen, und Franz Xaver Baier<sup>2</sup> schreibt: «Wir müssen für die Lebensräume endlich auch eine Bewegtheit annehmen, wie sie in Leben und Natur ständig wirkt. Räume sind Lebewesen (...) Sie müssen genährt werden, aufgezogen, gepflegt und ge-

*gent» a engendré une vitesse de mouvement vertigineuse et un grand stress, facteurs de vieillissement. L'expérience d'un moment de bonheur dans la nature s'annonce difficile à l'avenir. Hartmut Rosa<sup>1</sup> décrit l'évolution actuelle de la société comme une accélération: nous n'avons pas le temps, bien que nous en gagnions en abondance et Franz Baier<sup>2</sup> écrit: «Nous devons enfin accepter la notion d'émotion dans les espaces à vivre telle qu'elle agit en continu sur le monde vivant. Les espaces sont des organismes vivants (...). Ils faut les nourrir, les faire grandir, les soigner et les entretenir.» Nous sommes en relation avec les espaces et de cette manière chaque phénomène a des conséquences spatiales, de même qu'à l'inverse l'espace vivant nous influence. «Pour le sujet, cela peut signifier la peur, la dépression, le bonheur, la sérénité et le soulagement. Cela se traduit alors par le fait que l'espace dans lequel nous vivons n'est pas de même nature que celui de la géométrie ou des choses matérielles.»*

*Les espaces extérieurs à Schachenfeld sont proportionnellement plus grands que l'espace bâti. Compte tenu du refus des habitants de contribuer à leur financement, nous pourrions dire qu'ils sont trop grands. 45 000 mètres carrés de paysage pour vivre, en grande partie construit sur des garages souterrains, ont été rénovés après 30 ans environ.*

<sup>1</sup> Hartmut Rosa: Beschleunigung. Die Veränderung der Zeitstrukturen in der Moderne. Suhrkamp Verlag Frankfurt am Main, 2005.

<sup>2</sup> Franz Xaver Baier: Der Raum. Prolegomena zu einer Architektur des gelebten Raumes. Kunstwissenschaftliche Bibliothek Bd. 2, Verlag der Buchhandlung Walther König Köln, 1999.

<sup>3</sup> Gerhard Meier: Einige Häuser nebenan. Ausgewählte Gedichte, Zytglogge Verlag Bern, 1973.

halten werden.» Wir verbinden uns also mit Räumen, und so hat jedes Phänomen räumliche Konsequenzen – und umgekehrt, der gelebte Raum beeinflusst uns: «Auf der Subjektseite bedeutet das Angst, Depression, Glück, Heiterkeit, Erleichterung. Damit kommt zum Ausdruck, dass der Raum, in dem wir leben, von anderer Art ist als der Raum der Geometrie und der gegenständlichen Umwelt.»

Die Aussenräume im Schachenfeld sind im Verhältnis zur Bebauung überdurchschnittlich gross. Aufgrund des Zahlungsunwillens könnten wir auch sagen, sie seien zu gross. Ungefähr 45 000 Quadratmeter Wohnlandschaft, grösstenteils auf Tiefgaragen liegend, wurden nach etwa 30 Jahren erneuert. Ein Ort, wie der Name Schachen ausdrückt, der viel mit Bewegen zu tun hat. Wir sehen das Bild einer Landschaft, die geprägt ist von schwindender Landwirtschaft, von schnellen Strassen und Eisenbahnlinien, an denen meist neugebaute Häuser kleben. Und wir stellen fest: Das Wohnen zwischen Stadt und Land ist attraktiv und luxuriös. Der Schriftsteller Gerhard Meier<sup>3</sup> macht 1973 in einer Gedichtspassage «das Land hat seine Eigentümer vergessen, und es hat es satt, nur Umgebung zu sein» auf einen gesellschaftlichen Prozess aufmerksam und beschreibt den kommenden Verlust von Identität und verantwortungsvollem Teilhaben am Land. Heute rasen die Menschen am Land vorbei, reden von Eigentum und privaten Interessen, und diejenigen, die es nicht tun, sind eben nur «vom Land». Es hört niemand zu.



*Le nom du lieu, «Schachen», évoque en allemand le mouvement. Nous voyons l'image d'un paysage marqué par une agriculture en déclin, par des routes au trafic rapide, et des voies de chemin de fer accolées à des maisons, neuves pour la plupart. Un constat s'impose: l'habitat entre la ville et la campagne est attractif et luxueux. L'écrivain Gerhard Meier<sup>3</sup> attirait l'attention en 1973 sur la mutation de la société dans ce passage de l'un de ses poèmes: «La campagne a oublié ses habitants (propriétaires) et elle en a assez d'être en marge.» Il décrit le commencement de la perte de l'identité et la fin du partage responsable du territoire. Aujourd'hui, les citoyens survolent la campagne, s'entretiennent de propriétés et d'intérêts privés, et ceux qui veulent autre chose ne sont plus que ceux «de la campagne». Les palabres restent sans effet.*

**Weiche Geländeformen der Landschaft setzen sich im Areal fort: Spielsenke mit Trinkwassersäulen.**

*Les lignes douces du paysage continuent à l'intérieur du site: aire de jeu en creux avec ses fontaines d'eau potable.*

**Neuer Spielplatz — der Fantasie der Kinder freien Lauf gelassen.**

*Une nouvelle aire de jeu qui stimule l'imagination des enfants.*

#### Projektdaten

Auftraggeber: Immobilien-Anlagestiftung Turidomus, c/o Pensimo Management AG, Zürich  
 Projektverfasser: Raymond Vogel Landschaften AG, Zürich, [www.capability.ch](http://www.capability.ch)  
 Bearbeiter: R. Vogel, M. Bauer, G. Fürniss, M. Künzler, E. Podoll vues sa, C. Suter vues sa  
 Studienauftrag: 2003 mit Archipel Architekten Zürich und ETH Wohnforum Zürich, Folgeauftrag für die Projekt- und Ausführungsplanung mit Bauleitung  
 Planung und Realisierung in 3 Etappen: 2004 bis 2007  
 Aussenraumfläche: 4,5 ha  
 Bausumme mit TG-Sanierung: 2 Mio.